

sement cette méthode de "définition par description" qui devient l'objet de son dédain.

"Marx qui, contrairement à Darwin, était un dialecticien conscient, et Trotsky, découvrit une base pour la classification scientifique des sociétés humaines dans le développement de leurs forces productives et dans la structure des rapports de propriété qui constituent l'anatomie d'une société. A la vulgaire classification descriptive des sociétés et des Etats, qui jusqu' alors fleurissait encore dans les universités, le marxisme substitua une classification matérialiste dialectique. Ce n'est qu'en appliquant la méthode de Marx qu'il est possible de donner une définition juste de la conception de l'Etat ouvrier et de déterminer le moment de sa chute".

L'ouvrage "Défense du Marxisme" contient des enseignements très précieux sur la méthode d'analyse des sociétés. Citons un autre extrait de Trotsky : "Pour la sociologie marxiste, le point de départ de l'analyse consiste en la définition de classe d'un phénomène donné : d'un Etat, d'un Parti, d'une tendance philosophique, d'une école littéraire, etc., par exemple. Toutefois, dans la plupart des cas, une définition de classe pure et simple est inadéquate, car une classe comprend différentes couches, passe par des étapes de développement différentes, est soumise à des conditions différentes, subit l'influence des autres classes. Il s'avère donc nécessaire de relever des facteurs de deuxième et de troisième ordre, pour pouvoir compléter l'analyse. Ces facteurs sont analysés, soit complètement, soit partiellement, selon les buts spécifiques que l'on a en vue. Mais, pour un marxiste, il ne peut y avoir d'analyse sans une caractérisation de classe du phénomène examiné." - Trotsky parle de relever les facteurs de deuxième et de troisième ordre pour compléter l'analyse. Nous nous attacherons à montrer dans les lignes qui suivent que ce sont précisément les facteurs de deuxième et de troisième ordre qui représentent l'essence de la position du S.I. D'autre part, le point de départ de Trotsky - la caractérisation de classe - c'est précisément ce dont nos camarades ne tiennent pas compte (ou qu'ils n'arrivent pas à saisir).

Lorsque le document caractérise les pays de l'Europe orientale comme capitalistes, le lecteur est invité à le croire sans preuve. Car, ni les faits ni la résolution ne prouvent que la bourgeoisie est la classe dominante dans ces pays, ce qui serait certes un critère décisif. Au contraire, la résolution elle-même exprime clairement le contraire. Elle développe la thèse que le stalinisme, dans le second stade de la politique qu'il poursuit dans les "pays du glaci", est "obligé de s'engager dans la voie d'une "liquidation" graduelle et bureaucratique des forces capitalistes dans le glaci". De fait, les auteurs du document ont amorti le choc en entourant de guillemets le mot "liquidation", semant ainsi des doutes sans l'esprit du lecteur sur la question de savoir si la bourgeoisie a oui ou non été éliminée. Toutefois, en poursuivant la lecture de la résolution, ces doutes se dissiperont. Car nous lisons que la description des sociétés des "pays du glaci" "n'implique nullement la présence d'une bourgeoisie au pouvoir comme classe dominante dans ces pays".

Le document du Congrès Mondial partait évidemment d'un point de vue différent. Dans la liste des raisons démontrant que la nature capitaliste de ces pays est "apparente", on nous citait en premier lieu : "Nulle part la bourgeoisie n'a été détruite ou expropriée en tant que telle (à l'exception de certains groupes placés dans la catégorie des collaborateurs)". Comme le S.I. a maintenant abandonné ce point de sa liste descriptive, il a donc reconnu certains faits. Toutefois, en continuant de se raccrocher aux conclusions de la résolution du Congrès Mondial, le S.I. s'est vu obligé de dé-